

Accompagner les transitions en Grand Est

Le bilan de la cohorte
régionale (2023-2025)

PETR DU RHIN- VIGNOBLE- GRAND BALLON

Le territoire

- * **Localisation** : Haut-Rhin (68)
- * **Population** : 99 569 hab. (2013)
- * **Superficie** : 593 km²
- * Pôle d'Équilibre Territorial Rural comptant **4 communautés de communes** : Région de Guebwiller, Pays de Rouffach, Vignobles et Châteaux, Centre Haut-Rhin, Pays Rhin-Brisach.

Le projet pilote

Le projet pilote du PETR Rhin-Vignoble-Grand Ballon vise à **créer 2 à 4 espaces agricoles tests pour faciliter l'installation de nouveaux agriculteurs**, favoriser la diversification des productions locales (fruits, légumes, élevage) et renforcer l'alimentation durable et locale sur un territoire dominé par les grandes cultures et la viticulture. Il répond à l'urgence du renouvellement des générations agricoles – 50 % des exploitants ont plus de 50 ans – et à la rareté du foncier, menacé par l'artificialisation.

L'objectif est de **structurer une dynamique collective entre élus, porteurs de projets, CFA, SAFER, Terres de Liens, et acteurs de la restauration collective, pour tester, accompagner et pérenniser des projets agricoles durables, en lien avec les besoins locaux** (hôpitaux, écoles, EHPAD). Le projet s'inscrit dans la transition du territoire en créant une boucle vertueuse : production locale, réduction des GES, préservation de l'eau et des sols, création d'emplois non délocalisables, et réappropriation du lien entre habitants et territoire.

Pour réussir, le projet repose sur un accompagnement global (juridique, technique, commercial), une mobilisation stratégique du foncier (terres publiques, cessions d'exploitations), et un portage politique fort des 4 EPCI. Les freins – manque de co-porteur agricole,

réticence de la Chambre d'Agriculture, complexité réglementaire – seront surmontés par une approche progressive, une visite apprenante sur un territoire de référence, et une co-construction avec les acteurs clés avant tout lancement public. **En somme, ce projet pilote cherche à transformer un enjeu agricole en levier de transition sociale, économique et écologique, en faisant du PETR un facilitateur de l'avenir agricole du territoire.**

Les impacts positifs

- * **Effet « ressource »** : clarification des besoins du PETR en matière d'expertises (réglementation, gestion).
- * **Effet « révélateur »** : un appui externe jugé utile, qui permis de mettre en évidence les besoins du territoire. Sans cet appui, la délégation serait allée trop vite et n'aurait pas identifié certains « angles morts ».
- * **Effet « déclic »** : prise de conscience de la nécessité de partager le projet avec les élus afin de garantir les conditions de portage de celui-ci, au-delà des échéances électorales.
- * **Effet « ressource »** : mobilisation des expertises qui servent également à la démarche (Le Lierre, Reneta), de manière à évaluer chemin-faisant ce qui marche et ne marche pas (évaluation in itinere).
- * **Effet « essaimage »** : volonté d'harmoniser la connaissance sur les espaces-tests, d'aligner les parties prenantes sur une même définition du projet et d'une représentation fidèle du territoire.

Les limites

- * **Une difficulté à s'approprier et à prioriser les recommandations** issues du diagnostic sensible.
- * En raison de la requalification des objectifs suite à l'appui externe, **les membres de la délégation regrettent que le projet ne s'initialise pas plus vite**, s'en disent même « frustrés ».



- * **Le manque de temps**, avec un calendrier trop restreint (démarrage en novembre, des difficultés à poursuivre aux alentours de décembre), ce qui amène le projet à s'inscrire dans un laps de temps trop court et la délégation préférerait donc que l'accompagnement se poursuive.
- * Le territoire aurait apprécié que **la mise en relation avec le groupe d'experts (Madeleine Charru et l'ADEME Grand Est) se fasse au plus tôt**. De cette manière, ils auraient engagé plus rapidement l'étude d'opportunité, pour qu'elle soit dans une phase pré-opérationnelle lors de la réunion avec Madeleine Charru, ce qui aurait à la fois constitué un gain de temps mais aussi initié un dialogue entre l'apport méthodologique et la connaissance des sujets.
- * Enfin, **ils auraient aimé participer à des visites apprenantes** pour bénéficier de retour d'expériences de territoires, mêmes éloignés dans la région - ce qui aurait pu se faire si le processus d'initialisation du projet pilote avait été plus rapide.

Le point de vue du territoire

Malgré une appropriation difficile des recommandations, **la délégation et notamment la**

cheffe de projet, a été en capacité de s'organiser pour mener un travail de priorisation, en passant d'un espace de concertation resserré à une validation de la thématique du projet. Le principal point de frustration réside dans le calendrier du programme, le démarrage en novembre, mais aussi par l'effet « machine arrière », lorsqu'ils ont dû repositionner le projet avec les autres acteurs territoriaux, hors délégation, à l'issue de la réunion élargie avec les appuis de la Fabrique des transitions, de l'Ademe Grand Est et de la Région. Pourtant ce repositionnement, permis par l'appui externe, est jugé utile - sans quoi la délégation serait allée trop vite et n'aurait pu identifier les potentielles difficultés liées à la conduite de projet. La délégation témoigne d'une volonté forte de faire de l'évaluation en continu, en vue de la partager les enseignements aux parties prenantes et de les diffuser plus largement, pour harmoniser la connaissance du projet pilote sur le territoire. Ce partage d'informations se fait d'abord auprès des élus, de manière à sécuriser le portage du projet au-delà des échéances électorales - au sujet desquelles la délégation se dit confiante.

« La démarche doit s'inscrire dans une durée au-delà, on l'a bien vu avec le webinaire de Jean-François Caron : on est dans une approche systémique, on ne change pas un modèle de société en une année... Mais on sème des petits cailloux. L'accompagnement a

permis d'enrichir les interrogations auxquelles on avait pas pensé, de prendre du recul sur les enjeux., de challenger les objectifs, de la phase de cadrage jusqu'à sa réalisation. » – Eric Lempereur, Directeur du PETR.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Le projet pilote décidé par cette délégation est ambitieux à plusieurs titres. Non seulement l'équipe du PETR n'a pas de compétences spécifiques sur les enjeux agro-alimentaires, mais en plus, les expériences déjà menées sur le sujet ont pu conduire à des échecs en raison de visions divergentes – que l'on retrouve dans toute la société - sur l'avenir de notre alimentation et des filières économiques associées. C'est donc une volonté ambitieuse de prendre à bras le corps ces problématiques de foncier, de transmission d'exploitation, de démarrage d'activité, sur un territoire où les modèles agricoles se côtoient sans forcément se croiser. **Le portage politique unanime, l'implication soutenue des services et le partenariat déjà engagé avec les partenaires du secteur et institutions territoriales sont de solides fondations pour un tel projet.**

*L'objectif est
de structurer
une dynamique
collective entre élus,
porteurs de projets,
CFA, SAFER, Terres
de Liens, et acteurs
de la restauration
collective, pour tester,
accompagner et
pérenniser des projets
agricoles durables.*

La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur·ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur·ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les allié·es forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.

**DIRECTION
DE PUBLICATION**
Julian Perdrigeat

RÉDACTION
Benoît Thévard,
Lucas Bonnet

MISE EN PAGE
Irwina Marchal